

éditorial

Nous sommes inondés d'informations de prévention, de recommandations, concernant les éventuels dangers de la grippe porcine. Celle-ci a tué, dans le monde entier, une centaine de personnes environ. Imaginons que le même effort de matraquage médiatique ait été fait pour informer des réels dangers de la consommation de drogue. Combien de personnes auraient échappé quotidiennement à la mort ? Posons-nous la question, alors que dans le même temps, l'hebdomadaire *Courrier international* titre à la Une : **Drogues 'Et si on renonçait à la prohibition ?' tout en payant, avec ce même titre, une campagne de publicité dans tous les abris bus de la capitale. Le dimanche 11 mai, France Info relaie, en boucle, l'annonce de la constitution d'une liste, présentée aux prochaines élections européennes, de juin 2009, ayant pour principal objet : la dépénalisation du cannabis. Ses membres osent qualifier, sur cette radio, la Suède de fascisante face à sa politique de lutte contre la drogue. Alors que la Suède a dépénalisé le cannabis vers la fin des années soixante et l'a repénalisé quelques années plus tard en raison du nombre effrayant de jeunes toxicomanes. Les médias ont suivi le gouvernement en montrant la drogue comme inintéressante et néfaste. Aujourd'hui, ils ont le taux de toxicomanie le plus bas d'Europe.**

Vous les parents, vous les amis de la jeunesse, apprenez la vérité sur la drogue en consultant notre site. Il est urgent de protéger nos enfants, contre la drogue et la désinformation, par des actes et en vérité.

MARIE-CHRISTINE D'WELLES

Le site d'Enfance Sans Drogue est en ligne !

www.enfancesansdrogue.org

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

L'alcool chez les jeunes... Regardons la vérité en face !

Ce que l'on qualifie actuellement « d'abus d'alcool et de fortes consommations » chez les jeunes masque une réalité beaucoup plus inquiétante : la consommation d'alcool associée à la consommation de drogues psychotropes.

Rares sont les jeunes qui ne consomment que de l'alcool. Si tel était le cas, nous n'aurions pas autant de comas éthyliques. Les jeunes utilisent l'alcool comme potentialisateur et recherchent la « défonce ».

(Potentialisation : l'addition de certaines drogues entre elles entraîne une augmentation mutuelle de leurs effets. L'alcool est connu pour potentialiser l'effet de toutes les drogues).

La banalisation du cannabis, sa forte teneur en principe actif (THC) et la généralisation de sa consommation

chez les jeunes ont pour conséquence une importante consommation d'alcool.

Le Docteur Chamayou, auteur de la thèse « Les dangers du haschich : les dernières découvertes scientifiques sur le cannabis » constate :

« Le rat auquel on donne du cannabis se met à boire de l'alcool. Sans prise de cannabis préalable le rat ne boit pas d'alcool ».

Ce phénomène est très inquiétant. Nous savons tous qu'une personne qui fait régulièrement une consommation importante d'alcool deviendra alcoolique au bout de quelques années mais beaucoup restent dans l'ignorance que celui qui consomme de l'alcool et du cannabis devient rapidement toxicomane.

FORMATIONS 2009/2010

Elles auront lieu à Paris les :

Lundi 19 et mardi 20 octobre 2009

Lundi 11 et mardi 12 janvier 2010

Lundi 22 et mardi 23 mars 2010

Pour le programme, consulter www.enfancesansdrogue.org

Pour vous inscrire, appeler le 01 48 28 08 69

À vos agendas...

Venez nombreux sur le champ de mars

le dimanche 27 septembre à partir de 11 heures

pour le week-end du sport en famille

(enfants, parents, grands-parents) organisé par Famillathlon.

Enfance Sans Drogue tiendra un stand au « village santé ».

Venez nombreux.

Pour plus d'informations : <http://www.famillathlon.org/>

CE JOURNAL EST VOTRE JOURNAL !...

Nous attendons vos idées, vos suggestions, vos témoignages.

N'hésitez pas à nous les envoyer par mail

contact@enfancesansdrogue.org

ou par courrier à :

Enfance Sans Drogue BP 320 - 75723 Paris cedex 15

Donnez nous les coordonnées de vos amis pour que

nous leur fassions parvenir un dossier de l'association.

Sommaire

Editorial	1
Mot de la présidente	1
Abstinence et Prévention	2
L'estime de soi	3
Bulletin d'adhésion	3
Témoignage d'un parent d'élève	4
Le chemin des parents est indispensable	4
Témoignage d'un médecin	4
Nouveau logo	4
Dossiers à envoyer à vos amis	4

Abstinence et Prévention : un espoir pour endiguer le fléau de la drogue ?

par Sophie Pélissié du Rausas

Que faire quand on est face à son fils ou à sa fille qui se drogue, quitte l'école, se désocialise, passe ses nuits en dehors de la maison, se détruit, est violent verbalement et physiquement... ?

Lors de nos permanences téléphoniques, les appels concernent la plupart du temps des jeunes en échec scolaire, souvent très violents verbalement et physiquement. Des jeunes qui ne peuvent plus se lever, qui sont renvoyés de leur établissement... les parents ne savent plus quoi faire... Aujourd'hui il y a une plus grande prise de conscience des ravages de la drogue car les jeunes autour de nous vont de plus en plus mal. Cela peut toucher toutes les familles, les parents sont alors désarmés.

Que faire quand son enfant se drogue ? Vers qui se tourner ? Les nombreux témoignages des parents qui ont pensé trouver une porte de sortie en envoyant leurs enfants dans des lieux d'écoute, en les laissant prendre des drogues légales (antidépresseurs, anxiolytiques, somnifères, neuroleptiques...) sont bouleversants. Certains sont écoeurés en voyant que leur enfant est plus drogué. D'autres nous disent que cela fait des années que leur enfant est suivi par un psychiatre et que rien ne change si ce n'est que le jeune s'enfoncé plus dans sa consommation. D'autres encore témoignent qu'ils ont été obligés de signer une Hospitalisation à la Demande d'un Tiers (HDT) et nous disent textuellement qu'ils ont l'impression d'avoir signé « l'arrêt de mort » de leur enfant tellement on le drogue...

Néanmoins que faire quand on est face à son fils ou à sa fille qui se drogue, quitte l'école, se désocialise, passe ses nuits en dehors de la maison, se détruit, est violent verbalement et physiquement... ? Nous savons à Enfance Sans Drogue qu'il ne faut jamais mettre une drogue légale sur une drogue de la rue car elles se potentialisent entre elles. (Potentialisation : l'addition de certaines drogues entre elles entraîne une augmentation mutuelle de leurs effets).

Pour sevrer les toxicomanes, nombreux sont les partisans de la substitution. Cela consiste à remplacer une drogue de la rue par une drogue légale (antidépresseurs, anxiolytiques, somnifères, Subutex, Méthadone...). L'idée sous-jacente est qu'il sera plus facile de maîtriser une consommation de drogues légales, pour la diminuer et pour l'arrêter définitivement. C'est le choix de notre pays. Exemple : Subutex et Méthadone pour les héroïnomanes.

En écoutant les nombreux témoignages d'héroïnomanes devenus abstinents de tout produit modifiant le comportement, nous constatons dans la majorité des cas l'échec de la substitution. « Avec le Subutex, on nous a donné un nouveau moyen de se défoncer » (aux frais de la Sécurité Sociale), « C'est plus dur de se sevrer du Subutex que de l'héroïne ! », « Les partisans de la substitution nous donnent les drogues légales que nous utilisions avec les drogues de la rue pour nous défoncer. C'est pas avec ça qu'on va réussir à décrocher »... C'est le plus souvent après l'échec de plusieurs cures de sevrage par substitution et de tentatives de suicides qui en découlent que ces jeunes ont fini par trouver des centres d'abstinence.

Dans le monde entier, des centres de sevrage par abstinence totale existent, sont gratuits et mis en place par les différentes religions (chrétiens, musulmans,

juifs, bouddhistes...). C'est là qu'il y a les meilleurs résultats puisque l'on ne remplace pas une drogue par une autre.

Pour pouvoir aider les familles, nous avons rencontré dernièrement les responsables d'un centre français du Cenacolo* : centres de sevrage catholiques présents dans 15 pays du monde qui proposent gratuitement le sevrage par abstinence totale aux toxicomanes qui désirent arrêter la drogue.

Notre entretien avec Franco et Bernadette fut très riche. Ils nous ont confirmé ce que nous constatons : il y a de plus en plus de toxicomanes et ces toxicomanes sont de plus en plus jeunes à cause de l'association quasi systématique désormais de la prise de cannabis, à forte concentration, et de l'alcool, puis de la consommation de toutes sortes de drogues psychotropes.

Nous avons été très touchés de voir des jeunes bien portants malgré leur douloureuse histoire. Ils sont la preuve que l'on peut sortir de la drogue, retrouver l'estime de soi et la joie de vivre. C'est grâce à l'expérience, au soutien, à l'entraide, au regard bienveillant, aux encouragements d'anciens toxicomanes qui sont passés par les mêmes épreuves et qui sont présents 24 heures sur 24, que ces jeunes peuvent se reconstruire. Le témoignage de Domenico : « Ici, j'ai appris à obéir, à être humble et à construire un nouveau monde au fond de moi, à accepter les règles du travail... Si je pense à qui j'étais, ça ne me semble pas réel de pouvoir vivre ainsi ! Ici, je suis en train de trouver la liberté que je cherchais depuis toujours en vagabondant partout. Cette liberté je l'ai trouvée dans les vraies valeurs : l'amitié, la vérité, la sincérité, la loyauté, l'honnêteté, la prière. »

Avant d'arriver dans ce centre et de « toucher le fond », ils ont vécu l'enfer, ils ont vécu sans famille, sans ami, dans la rue...

Cette visite fut un message d'espoir pour nous et pour les familles de toxicomanes : Oui, il est possible de sortir de la drogue ! Mais à quel prix !... Il faut d'abord frapper à la bonne porte. Ensuite, c'est long et difficile. Il faut du temps, beaucoup de temps pour reconstruire un être humain, pour qu'il soit capable de vivre en dehors du centre en sachant résister aux appels permanents de la drogue dans notre société.

Cette visite nous a confortées dans notre certitude : la prévention est primordiale. Elle doit être fondée sur la vérité. A cette condition : notre action sera efficace et nos enfants sauront refuser la drogue.

Cette prévention vaut le coup car il y a deux bonnes nouvelles :

- 1 - la drogue n'est pas une maladie à la différence du cancer ou du SIDA. Si on la refuse, si l'on sait dire « NON », on ne sera jamais drogué, on gardera notre liberté.
- 2 - faire une prévention efficace est à la portée de tous les parents à partir du moment où ils se sont formés. C'est notre objectif.

Se former et participer activement à la prévention est le défi qu'Enfance Sans Drogue lance à tous les parents et adultes qui refusent cette banalisation de la consommation de drogue.

L'estime de soi

par Marie-Christine d'Welles

L'estime de soi n'est pas un titre glorieux qui nous attire une vaine estime des autres. Elle ne se mesure pas en manifestations tapageuses dont peut s'enorgueillir l'ambitieux.

A l'opposé d'une valeur réservée à une élite, achetée à coup de passe droit, de relations, de publicité, de mensonges, de coups tordus, de malversations, c'est un sentiment tranquille et personnel.

Ceux qui prennent de la drogue le savent et le toxicomane encore plus : ils ont perdu l'estime d'eux-mêmes.

Leurs proches, leurs familles, leurs amis se sentent souvent coupables en constatant cet état de fait et ils essaient par leur présence, par des paroles, des gestes, des écoutes, de les aider à se voir meilleurs. La plupart du temps, pour ne pas dire toujours, rien ne se passe et le consommateur de drogue sombre de plus en plus bas.

Plus il prend de drogue et plus il se coupe de sa relation à l'autre. S'il continue, il ira jusqu'à couper sa relation avec lui-même et choisira la seule issue qui se présentera à son délire : mettre fin à sa vie. Il se suicide. En s'étant rendu docile aux appels

de la drogue, le consommateur est entré dans l'engrenage de satisfaire beaucoup de ses passions. Entraîné à suivre ses pulsions, il n'arrive plus à reconnaître ce qui est bien, pour lui ou pour les autres, de ce qui est mal.

En perdant l'honnêteté, il s'est aussi éloigné de la persévérance, de la volonté, du respect et a trouvé un vide intérieur. C'est ce vide qu'il cherche à combler en reprenant de la drogue, encore et toujours plus de drogue, sans jamais satisfaire ce manque. Ne réussissant qu'à recréer, pour un instant ou quelques heures, un oubli artificiel qui le laisse de plus en plus vide, de plus en plus seul. Sa vie est devenu un mensonge permanent.

« Incapable de fixer mon attention je n'arrivais plus à aller au bout de mon travail, me dit Enzo... Je vivais dans le désordre, la saleté sans les voir... Je ne me respectais plus... ne respectais plus les autres. » N'ayant plus de volonté, de régularité pour s'astreindre à un travail, une morale, n'ayant plus

de respect pour lui-même, il ne pouvait puiser en lui l'amour à donner aux autres.

Chaque fois qu'une personne blesse quelqu'un, commet des mauvaises choses, au fur et à mesure, ce mal lui apparaît de moins en moins important et elle finit par ne plus le voir. C'est ainsi, la personne s'y habitue et le bien et le mal ne signifient plus rien.

La présence de l'amour est partout dans la beauté de la création qui nous entoure, comme dans le cœur de chacun, mais si j'ai perdu l'estime de moi je ne peux l'apercevoir. L'amour est en chaque personne mais l'amour est comme étouffé.

Si je perds l'estime de moi ce n'est pas à cause du regard des autres mais en raison des fautes que j'ai commises.

C'est en mettant le mensonge à la place de la vérité ; Le sexe à la place de l'amour ; La drogue à la place de l'intelligence, la persévérance et la volonté ; Le vol à la place de l'honnêteté... que je me suis aveuglé. Cet aveuglement conduit facilement à la violence et à la haine.

Pour retrouver l'estime de soi il n'y a qu'une seule solution : mettre un STOP à nos actions mauvaises, nos comportements mauvais.

1 - Arrêter ce qui est mal : mentir, diffamer, voler, taper sa mère, prendre de la drogue, nuire à soi et aux autres...

2 - Faire ce qui est bien : dire la vérité, ne jamais voler même une petite chose, aimer ses parents, travailler, ne plus prendre de drogue...

C'est en prenant un engagement avec moi et en m'y tenant, que tout rentrera dans l'ordre. Décider pour moi de changer de vie, personne ne peut m'empêcher de le faire tout de suite. Et surtout, surtout, ne pas ressasser mes mauvaises actions passées. J'efface tout et je me donne la possibilité de changer, c'est un engagement qui est à la portée de chacun d'entre nous et d'ailleurs qui n'a jamais eu besoin de le faire ?

Tous nous pouvons revenir à la dignité morale de nos actes et comme le dit Shakespeare : « Ceci avant tout, - sois véridique avec toi-même/ Et il s'ensuivra, comme la nuit suit le jour / Que tu ne seras faux avec personne. » Hamlet, acte 1-scène 3.

Alors le respect, la patience, la joie redeviendront miens et mon cœur plein d'amour trouvera le chemin vers l'autre. Avoir un comportement qui donne une bonne estime de soi rend libre et joyeux. C'est une loi de la nature : « L'estime de soi se trouve en moi ».



Bulletin d'adhésion

merci de remplir distinctement.

Mme Mlle M.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Téléphone

Email

J'adhère à Enfance Sans Drogue en tant que

membre 10 euros

membre actif 30 euros

Je souhaite recevoir un reçu fiscal

membre bienfaiteur don

Je souhaite recevoir un reçu fiscal

règlement par chèque à l'ordre d'Enfance Sans Drogue

Fait à

le

Signature

« En tant que parent d'élèves engagé en primaire et au collège, j'ai eu envie de m'informer davantage sur l'alcool et la drogue en France. En effet, ayant vécu toute mon enfance aux Pays-Bas, je pensais connaître les dangers de la drogue tellement facilement et librement proposée dans mon pays d'origine.

Pourtant, j'ai suivi la formation que propose « Enfance sans drogue » et j'ai été très surprise et inquiète de l'évolution actuelle des propositions faites à nos jeunes en France !

Le marché est très bien organisé : les produits sont présents partout, adaptés à chaque tranche d'âge, de plus en plus fortement dosés (merci OGM), sous des formes inquiétantes et à des prix dérisoires ! Cette consommation n'a plus rien à voir avec ce que certains parents ont connu dans les années '60-70's.

Le constat le plus alarmant, c'est la prise de drogues simultanément avec de l'alcool qui multiplie l'effet et accélère l'accoutumance. Les adolescents me confirment, c'est très habituel et ils commencent de plus en plus jeunes. La « défonce » est à la mode.

Il est urgent d'informer les parents sur ce fléau qui touche tous les milieux.

A la suite de cette formation, le Directeur de notre collège a accepté notre proposition d'organiser une séance d'information auprès des collégiens sur le temps scolaire, puis une séance réservée à leurs parents le soir.

Informer tous les parents et leurs enfants sur les dangers réels même d'un premier joint « festif » et leur apprendre à dire « NON » est la meilleure prévention.

Témoignage d'un parent d'élève

Le chemin des parents est indispensable

Communauté Cénacolo

Il est vraiment important que la famille marche avec la Communauté, sinon il sera difficile de gagner la lutte contre le mal. Si on ne marche pas en communion, la vie de l'enfant sera «boiteuse». La Communauté fait participer la famille, l'aide dans les moments de souffrance, de croix, de fatigue, de désespoir, la soutient mais elle ne la remplace pas. Le lien de sang entre les parents et l'enfant doit se reconstruire, se retrouver et guérir mais il ne pourra jamais être remplacé ; il reste fondamental et il continue à conditionner le chemin des enfants. On pourrait affirmer qu'entre la famille et la Communauté doit s'instaurer une alliance : la lutte contre le mal qui a frappé l'enfant se gagne ensemble. L'union fait la force! Si nous ne sommes pas unis, nous perdons ; il nous faut cette grande alliance pour le bien de l'enfant, une vraie alliance [...]

A présent, notre bataille est celle contre le mal et l'objectif qui nous unit est la résurrection de votre enfant. S'il n'y a pas cette alliance, le mal sera encore capable de « jouer » avec la vie du jeune comme il l'a fait auparavant : à travers la division, l'incompréhension et le manque de confiance des parents envers la Communauté. Pour cela, nous consacrons beaucoup de temps et d'énergie aux familles, pour que l'histoire de leurs enfants soit «baignée» par le bien : d'un côté la main de la Communauté et de l'autre côté celle de la famille qui a retrouvé l'espérance. Le style de vie que nous proposons aux jeunes doit être celui que la famille elle-même retrouve, de manière à ce qu'on se rencontre sur ce chemin commun et que l'un donne à l'autre la force pour persévérer dans le bien. Combien de fois les jeunes reçoivent-ils de la force juste en regardant les changements de leurs familles : c'est ainsi qu'ils ne se sentent pas abandonnés, mis de côté mais aimés et cela les encourage fortement.

TÉMOIGNAGE

TÉMOIGNAGE D'UN MÉDECIN GÉNÉRALISTE À LA SUITE DE SA FORMATION.

Mille mercis pour ces 2 jours assez fabuleux. Je savais que cette formation allait changer ma vie mais à ce point je ne le savais pas. J'ai beaucoup appris en tant que thérapeute (vous m'avez ouvert les yeux et ma pratique va en être bouleversée). J'ai beaucoup appris sur le plan personnel aussi. Je pense que je peux agir en tant que thérapeute dans mon cabinet médical, en tant que « formateur » pour éveiller mes collègues médecins (soirées de formation médicale continue) et en tant que père pour les enfants de CM2 dans les écoles.

UN NOUVEAU LOGO

Comme vous l'avez remarqué, notre logo a changé grâce aux talents de Krista Sochor* qui nous l'a gracieusement offert de même que la charte graphique du site. Pour l'année prochaine, nous aurons aussi une nouvelle plaquette. Nous la remercions vivement et la félicitons pour ce beau travail qui nous a valu beaucoup de compliments. Nous sommes persuadés que cette nouvelle identité contribuera à faire passer clairement notre message auprès du plus grand nombre. *L'équipe d'Enfance Sans Drogue*

*contact : kristasochor.com



Informez vos amis

Remplissez ce bulletin distinctement : vos amis recevront le dossier de l'association comprenant les fiches techniques et le journal « Agir, c'est aimer ».

Nom	Nom
Prénom	Prénom
Adresse	Adresse
.....
.....
.....
Ville	Ville
Code postal	Code postal

merci de retourner ce volet à

ENFANCE SANS DROGUE
BP 320 – 75723 Paris Cedex 15

Téléphone 01 48 28 08 69
contact@enfancesansdrogue.org
www.enfancesansdrogue.org